

## Mystérieuse cette liaison

Andrea Moorhead

Numéro 9, 1er trimestre 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025134ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025134ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Moorhead, A. (1984). Mystérieuse cette liaison. *Urgences*, (9), 35–42.  
<https://doi.org/10.7202/025134ar>

**ANDREA MOORHEAD**

## **mystérieuse cette liaison**

mystérieuse cette liaison neige et brume  
brouillard et fleurs la nuit en fleurs arc en ciel  
chutes de neige et cette longue évolution veloutée  
qui repand toujours mystérieuse cette liaison  
feuille luisante la pluie qui tombe doucement à travers  
les fenêtres ouvertes pouce à pouce sur un règne de nuages  
sur un éternel soleil, liquide, intense aube miraculeuse  
la fine poussière se lève à travers toute cette lumière  
en fleurs une liaison en brume, en neige

### **si douce si tendre brume**

si douce si tendre brume  
radieuse et terne atmosphère  
ce matin n'a pas de mouvement  
ce matin n'a ni joie ni tristesse,  
il s'ouvre à l'écoulement lent  
des heures innombrables,  
à l'écoulement sans visage,  
sans fête, sans le moindre mystère,  
il existe entre ce rêve dès l'aube  
si cher si difficile à porter  
et ce bonheur de nuit toujours  
semblable mais rose et pourpre,  
violet et d'un noir sans éclat.

si douce si tendre brume  
bleue et lente qui à travers les collines  
se lève, se laisse porter

pourquoi toujours à 10h.35  
à peu près le soleil brille d'un  
bleu si délicat si imprévu et frileux

et voici arrivé le jour  
très sombre en son passage  
très lourd et majestueux,  
le ciel très ouvert, la terre plate  
et encore anonyme terrain  
radieux et beau,  
lent et sans présage.

## **cendres**

comme le jour a une flamme secrète,  
une brume dorée, lumière étroite  
qui lèche  
qui ronge  
nuit pourpre, translucide terre  
têtue  
âpre

cendres dans la pluie  
douces  
molles  
floraison de joie sans ailes,  
floraison de jeunesse  
comme le jour a une flamme secrète,  
une brume dorée, lumière étroite

parole violettes qui neigent  
à travers mon sang  
aubépine et rose en fleur.

## **absence**

absence pleine de lumière  
matin resplendit où les eaux  
me lavent, touchent les roses  
neige plus incertaine, soleil  
sur ma peau dans ce moment  
sans confins, dans ce moment  
sans bornes, absence noire  
et calme, comme un cristal  
qui grandit au centre  
des eaux, comme une lumière  
qui me traîne, qui me forme,  
qui me suit.

## stages de lumière

I.  
raide. terne  
au commencement.  
limites. les bornes.  
pas de frontières.  
souffle rauque.

\*

lumineuse mais

\*

écrasée cette main  
et cette volonté  
sombre,  
au commencement  
sans rien faire

II.

stages de lumière: la métamorphose  
en velours, la préoccupation verte,  
jeune, le silence que toute parole  
impose

au centre  
ce feu intérieur  
rongé  
viril.

l'éclosion muette, le sang trempé.  
qui voyage à travers cette fragilité,  
lumineuse mais

écrasée au commencement.



III.

symbole de nuit  
écloso veine, pétales en floraison,  
sombre, sans vigile  
je te porte très haut  
à la hauteur sombre  
au centre lumineux  
mais sans feu, stages de lumière,  
étincelle  
souffle  
sans volonté.

\*

dorée cette vigile commencée rose  
depuis longtemps, cascade de métal  
et d'eau coulante,  
en or le commencement du souffle  
objet précieux, protection  
et le jour coule symbolique et raide,  
symbolique en plumes de métal  
et de feu, doré, splendide